

03/07/2022

Curieusement ma façon de vivre le retraite déclenche beaucoup de colères et de haines

Ma façon de vivre mon premier temps de retraite s'affirme puisque je passe des intuitions au concret, avec engagements de première année validés pour l'an prochain.

C'est à ma façon. Elle est faite de prière portant tout, d'amour de soi cultivé de plus en plus fort, de rencontres très ponctuelles mais radieuses de part et d'autre avec les jeunes générations, et d'engagement social sans importance aucune quant à la rentabilité mais bon, bon pour tous je crois, pas seulement pour moi.

J'avance là, non par générosité mais parce que je le veux, jusqu'au bout de ce que je puis supporter, et le fais à la fois pour regarder la mort en face, sans défi aucun, autant que je l'ose néanmoins, et pour rejoindre les frères en humanité aux prises avec nos détresses communes, faites de pertes, de solitudes et de peurs et de hontes. C'est tout simple et audacieux. J'avance les mains nues et vulnérable, mais formée.

Il n'y a là aucun exercice du pouvoir et pourtant.... L'autre rencontré me donne place dans son regard qui normalement se détournerait. Il n'y a là aucun profit financier et pourtant... L'autre rencontré me couvre d'argent et d'or en la luminosité de ce regard dans son quotidien perdu. Lui pauvre et moi pauvre sommes chacun roi, roi pauvre, roi méhaigné, roi ayant fauté, roi malheureux et pourtant roi, et peut-être heureux d'une autre façon, en tout cas en ce moment ponctuel debout, élevant la coupe !
Prodigieux !

Je vis cela sans m'en cacher, sans m'en vanter non plus ne serait-ce qu'en raison du secret confidentiel auquel je suis tenue. Curieusement, cela soulève chez plusieurs de mes connaissances anciennes de brusques regards de colère, déclenche des haines en raptus, provoque un éloignement presque immédiat sur la pointe des pieds avec un dernier mot, un peu méprisant qui dit que l'on « s'inquiète pour moi » et que je suis très particulière.

Je vérifie que cette perception de ma part n'est commencement de paranoïa ou de délire sénile. Mais il semblerait bien que le fait que je choisisse de vivre ce premier temps de ma retraite de cette façon, ma façon, pose problème. Pourquoi ? Parce que ceci ne correspond pas à ce que l'on entend généralement par « profiter de sa retraite », « s'épanouir en sa retraite » ? Et pourquoi pas ? Il est bien des façons de faire juste dans la vie !

Quand l'autre sera en paix avec lui-même, il n'aura plus de bouffées de colères envers moi ou plutôt ma façon d'être. Quand l'autre s'aimera en ce qu'il fait de sa vie, il n'éprouvera plus de haine envers moi ou plutôt ma façon de faire. Quand l'autre sera confiant pour lui-même et sûr de la qualité de ce qu'il met en œuvre, tout en ayant conscience de ne pas savoir certes, il ne s'inquiétera plus pour moi. Il se réjouira d'avoir en moi un pair.